

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°561/2016 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve

11/24 janvier

34ème dimanche après la Pentecôte

Dimanche après la Théophanie

Sant Théodose le Cénobiarque (529) ; saint Michel de Klopsk (vers 1453-1456) ; sainte Théodosie d'Antioche (vers 412) ; saints hiéromartyrs de Russie : Nicolas, Théodore et Vladimir, prêtres (1919) ; Vladimir, confesseur, prêtre (1932).

Lectures : dimanche après Théophanie : Eph. IV, 7-13 ; Matth. IV, 12-17 ; saint Théodose : II Cor. IV, 6-15 ; Matth. XI, 27-30

VIE DE S. THÉODOSE LE GRAND¹

Fondateur et organisateur du monachisme cénobitique, il naquit dans une famille pieuse de Cappadoce. Dans sa jeunesse, il se rendit auprès de S. Syméon le Stylite qui lui donna sa bénédiction et lui prédit une grande gloire spirituelle. Tenant à la main un encensoir, où il avait placé du charbon froid et de l'encens, Théodose se mit en quête d'un endroit où il pourrait fonder un monastère. Lorsqu'il arriva en un lieu où le charbon se consuma soudain de lui-même, il s'arrêta, s'y fixa et commença à y pratiquer l'ascèse. Bientôt, de nombreux moines, de différentes langues et nationalités se rassemblèrent autour de lui. Il résolut de bâtir une église pour chaque langue, de sorte que les services divins y étaient célébrés et la gloire de Dieu exaltée en grec, arménien, géorgien, etc. Mais, le jour où les frères recevaient la sainte Communion, ils se rassemblaient dans la grande église, où les offices étaient célébrés en grec. Le réfectoire était commun, tout comme le patrimoine. Les travaux étaient également communs, tout comme les épreuves, voire même, fréquemment, la faim. Théodose était un exemple de vie éminent pour tous les moines, un exemple de labeur, de prière, de pratique du jeûne, des veilles et de toutes les vertus chrétiennes. Et Dieu lui accorda le don de faire des miracles, de guérir les malades, d'être présent à distance et d'apporter du soutien, d'appriivoiser les animaux sauvages, de prédire l'avenir et de multiplier le pain et le blé. La prière ne quittait pas ses lèvres, jour et nuit. Il s'endormit paisiblement dans le Seigneur, à l'âge de 105 ans, en 529.

¹ Tiré du « Prologue d'Ohrid » de S. Nicolas Vélimirovitch (Ed. « L'Âge d'Homme », 2009)

Tropaire du dimanche, ton 1

Ка́мени запеча́тану отъ Іудѣй и
вои́номъ стрегу́щимъ пречи́стое Тѣло
Твое́, воскрѣслъ еси́ триднѣвный,
Спа́се, да́руяй мірови жи́знь. Сего́
ра́ди си́лы небѣсныя вопі́яху Ти,
Жизнода́вче : сла́ва Воскресе́нію
Твоему́ Христе́ ; сла́ва Ца́рствію
Твоему́ ; сла́ва смотре́нію Твоему́,
еди́не Человѣколю́бче.

La pierre étant scellée par les Juifs et les
soldats gardant Ton Corps immaculé, Tu
es ressuscité le troisième jour, ô
Sauveur, donnant la vie au monde ;
aussi, les Puissances des cieux Te
crièrent : Source de vie, ô Christ, gloire à
Ta Résurrection, gloire à Ton règne,
gloire à Ton dessein bienveillant, unique
Ami des hommes!

Tropaire de la Théophanie, ton 1

Во Іорда́нѣ крещáющуся Тебѣ́,
Го́споди, Тройческо́е яви́ся
поклонѣ́ніе : Роді́телевъ бо гла́съ
свидѣ́тельствоваше Тебѣ́, возлю́-
бленнаго Тя Сы́на имену́я, и Ду́хъ въ
ви́дѣ голуби́нѣ, извѣ́стоваше словесе́
утвержде́ніе. Явле́йся, Христе́ Бо́же и
ми́ръ просвѣщáй, сла́ва Тебѣ́.

Lors de Ton baptême dans le Jourdain,
Seigneur, fut manifestée l'adoration due
à la Trinité : car la voix du Père Te rendit
témoignage en Te donnant le nom de
Fils bien-aimé, et l'Esprit, sous la forme
d'une colombe, confirmait l'irréfragable
vérité de cette parole. Christ Dieu qui es
apparu et qui as illuminé le monde,
gloire à Toi !

Tropaire du saint, ton 8

Сле́зь твои́хъ течѣ́ньми пусты́ни
безпло́дное воздѣ́лалъ еси́, и и́же изъ
глуби́ны воздыхáньми во сто́ трудо́въ
уплодоноси́лъ еси́, и бы́лъ еси́
свѣти́льникъ вселѣ́ннѣй, сі́яя чудесе́,
Ѳеодо́сіе о́тче нашъ, моли́ Христа́ Бо́га
спастися душáмъ нашимъ.

Par les flots de tes larmes, tu as cultivé le
désert aride : par tes profonds
gémissements, tu as fait rendre à tes
souffrances des fruits au centuple. Tu es
devenu par tes miracles un brillant
flambeau pour l'univers. Prie le Christ
Dieu, ô Théodose notre Père, de sauver
nos âmes.

Kondakion du dimanche, ton 1

Воскрѣслъ еси́ ꙗ́ко Бо́гъ изъ гроба́ во
сла́вѣ и ми́ръ совоскреси́лъ еси́, и
естество́ челове́ческое ꙗ́ко Бо́га
воспѣ́вает Тя, и сме́рть изчезе́ : Ада́мъ
же лику́ет, Влады́ко, Ё́ва ны́нѣ отъ у́зъ
избавля́ема раду́ется зову́щи : Ты еси́
и́же всѣ́мъ пода́я, Христе́ Воскресе́ніе.

Ô Dieu, Tu es ressuscité du Tombeau
dans la gloire, ressuscitant le monde
avec Toi ! La nature humaine Te chante
comme son Dieu et la mort s'évanouit.
Adam jubile, ô Maître, et Ève, désormais
libérée de ses liens, Te crie dans sa joie :
« C'est Toi, ô Christ, qui accordes à tous
la Résurrection ! »

Kondakion du saint, ton 8

Наса́ждѣнь во дво́рѣхъ Го́спода
твоего́, преподо́бными твои́ми
добродѣ́телями красно́ процвѣ́лъ еси́

Planté dans les parvis de ton Seigneur,
tu fis croître les agréables fleurs de tes
brillantes vertus et tu multiplias le

и умножилъ еси чада твоѧ въ пустыни,
слѣзь твоихъ тучами напаяемая,
стадоначальниче Божій
Божественныхъ дворовъ. Тѣмже
зовѣмъ: радуйся, отче Θεοδόσιε.

nombre de tes enfants dans le désert,
les abreuvant aux flots de tes larmes,
pasteur des divines bergeries; c'est
pourquoi nous te chantons: Réjouis-toi,
Père Théodose.

Kondakion de la Théophanie, ton 4

Явился днесь вселенный, и свѣтъ Твой
Господи, знаменася на насъ, въ
разумъ поющихъ Тя : пришель еси, и
явился еси свѣтъ неприступный.

Tu es apparu au monde en ce jour,
Seigneur, et Ta lumière s'est manifestée
à nous qui, Te connaissant, Te chantons :
Tu es venu, Tu es apparu, Lumière
inaccessible.

Au lieu de : « Il est digne en vérité... », ton 2

Величай душе моя, Честнейшую
горнихъ воинствъ, Дѣву Пречистую
Богородицу. Недоумѣетъ всякъ языкъ
благохвалити по достоянію,
изумвѣаетъ же умъ и премірный пѣти
Тя, Богородице ; обаче Благая сущи,
вѣру приими, ибо любовь вѣси
Божественную нашу ; Ты бо христіанъ
еси Предстательница, Тя величаемъ.

Magnifie, mon âme, Celle qui est plus
vénérable que les armées célestes, la
Très pure Vierge et Mère de Dieu. Toute
langue est embarrassée pour te chanter
dignement, et même un esprit de l'autre
monde a le vertige au moment de te
célébrer, Mère de Dieu ; cependant, Tu
es la bonté ; reçois donc notre foi, car Tu
sais notre désir inspiré de Dieu ; Tu es
l'avocate des chrétiens, nous Te
magnifions.

HOMÉLIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE DE CE JOUR

La charité que Paul exige de nous n'est point une charité quelconque, mais une charité capable de nous unir, de nous attacher indissolublement les uns aux autres, et de mettre entre nous une harmonie comparable à celle qui existe entre les membres d'un même corps. Voilà quelle est cette charité féconde en grandes choses. De là cette expression : Un seul corps, pour marquer la compassion, l'absence de toute jalousie mutuelle, la part prise par chacun au bonheur d'autrui. Après avoir indiqué par là toutes ces choses à la fois, il ajoute fort à propos : « Et un seul esprit », marquant que de ce corps unique résultera un seul esprit, ou bien que le corps peut être un sans que l'esprit le soit : ce qui arrive par exemple, pour les amis des hérétiques. Ou encore il part de là pour ramener par la honte les fidèles à la concorde; c'est à peu près comme s'il disait Vous qui avez reçu un seul esprit, qui avez été abreuvés à la même source, vous ne devez point être en dissension. Ou bien il entend ici l'empressement de l'esprit. Il ajoute: « Comme vous avez été appelés à une seule espérance dans votre vocation ». En d'autres termes Dieu vous a appelés tous aux mêmes conditions; il n'a donné à l'un aucun avantage sur l'autre; à tous il a octroyé l'immortalité, à tous la vie éternelle, à tous une gloire impérissable, à tous la fraternité, à tous l'héritage.

Il est devenu notre chef commun, Il nous a tous ressuscités et fait asseoir avec Lui. Vous donc qui participez si également aux biens spirituels, d'où vous vient votre orgueil? A l'un, de sa fortune, à l'autre de sa puissance? Quelle dérision ! Dites-moi, si l'empereur faisant choix de dix personnes, les revêtait toutes de la pourpre, les faisait asseoir sur son trône, et leur décernait à toutes les mêmes honneurs, qui d'entre elles oserait reprocher à telle autre l'infériorité de sa fortune ou de son nom? Aucune assurément. Et je n'ai pas tout dit : car la distance n'est pas si grande. Ainsi donc, égaux dans les cieux, nous serons distingués ici-bas ?

« Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». Voilà l'espérance de la vocation. « Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et au milieu de toutes choses et en nous tous ». Est-ce que vous invoquez un plus grand Dieu, tel autre un Dieu plus petit? Est-ce que vous êtes sauvé par la foi, et cet autre par les œuvres? Est-ce que le baptême vous a purifié, et lui a laissé sa souillure? Qu'osé-je dire ! « Il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et au milieu de toutes choses, et en nous tous ». — « Au-dessus de toutes choses », c'est-à-dire, supérieur à tout. « Au milieu de toutes choses » pour les diriger, les gouverner. « En nous tous » : Il habite chez tous. On a dit pourtant que ceci était propre au Fils ; si c'était l'effet d'un abaissement, Paul ne dirait point la même chose du Père. — « Or, à chacun de nous a été donnée la grâce ». Comment se fait-il donc, dira-t-on, que les grâces soient diverses? Cette pensée ne cessait d'inspirer aux Éphésiens, comme aux Corinthiens et à beaucoup d'autres, soit l'orgueil, soit le découragement et l'envie. Voilà pourquoi il recourt partout à cet exemple du corps et ici même, sur le point de faire mention de la diversité des grâces. Il insiste en plus grand détail sur cette question dans son épître aux Corinthiens, parce que la maladie faisait chez eux plus de ravages que partout ailleurs. Ici il se borne à une allusion, et considérez comment il s'exprime. Il ne dit pas « selon la foi de chacun » : ç'eût été jeter dans le désespoir ceux à qui les grandes prérogatives avaient été refusées. Il dit : « Selon la mesure du don de Jésus-Christ ». Les choses les plus importantes, veut-il dire, sont communes à tous : le baptême, le salut par la foi, le titre de fils par rapport à Dieu, la participation à l'Esprit. Si tel ou tel est mieux partagé que toi en quelque chose, ne te plains pas : car sa tâche aussi est plus grande. Celui qui avait reçu cinq talents, eut à rendre compte de cinq; celui qui en avait reçu deux, en rapporta deux seulement; et ne fut pas moins bien rétribué que l'autre. Aussi en cet endroit emploie-t-il justement cette raison pour consoler son auditeur. « Pour la perfection des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ ». De là encore cette parole du même : « Malheur à moi, si je n'évangélise pas ! » (I Cor. IX, 16.) Par exemple, quelqu'un a reçu le don d'apostolat. C'est donc à lui qu'il faut crier : Malheur à lui qui a reçu cette grâce : pour vous, vous êtes hors de danger. « Selon la mesure ». Qu'est-ce à dire : « Selon la mesure? » Entendez, non pas en proportion de notre mérite : autrement personne n'aurait obtenu ce qui lui a été donné. Nous ne possédons rien que par un don.